

Causse bégon et le tombeau du géant

Des Gorges du Tarn au Causse du Larzac - Saint-Jean-du-Bruel



Sur le causse... (Sandrine Perego - OT Larzac et Vallées)



Par la montagne de Brante, arpentez le paysage majestueux des gorges de la Dourbie et ralliez le plus méconnu des Causses, le Bégon, bastion de landes et de pierres sèches à la frontière du Gard

Le village de Saint-Jean-du-Bruel, en haute vallée de la Dourbie, est le point de départ d'une échappée sensationnelle jusqu'au causse Bégon, avec vues imprenables sur les Cévennes proches. Cette boucle jalonnée de témoignages du passé (fours à calamine, jasse) vous propose un rapide crochet jusqu'au Tombeau du Géant, un dolmen de taille !

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 3 h 30

Longueur : 12.1 km

Dénivelé positif : 448 m

Difficulté : Moyen

Type : Boucle

Thèmes : Histoire et patrimoine, Point de vue

Itinéraire

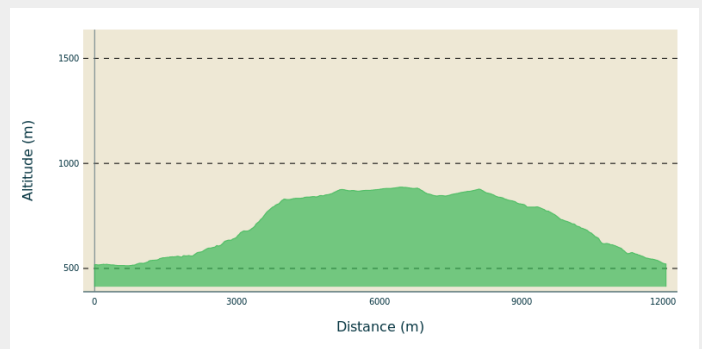
Départ : St-Jean du Bruel

Arrivée : St-Jean du Bruel

Balisage : — PR

Communes : 1. Saint-Jean-du-Bruel

Profil altimétrique






Altitude min 513 m Altitude max 887 m

1. Depuis le parking, prendre la Rue du Moulin, longer sur votre droite deux conserveries, puis l'ancien moulin "Noria" la maison de l'eau et arriver au niveau du Pont Vieux du XIIIème siècle. Faire un aller-retour au milieu du pont pour le panorama sur la Dourbie. Puis emprunter à gauche la Rue du Pont Vieux.
2. Au carrefour, tourner à gauche sur la route de Seingleys. En pénétrant dans le hameau, prendre la route à droite, passer devant "l'Auberge de La Fabarède" (gîte d'étape, locations saisonnières) et poursuivre tout droit en longeant le ruisseau de Seingleys. A environ 1km, laisser sur votre droite le chemin qui va vers la montagne de Brante et continuer tout droit. Le chemin oblique vers le nord-ouest et 300m plus loin, longe une batterie de cinq fours à calamine appelés improprement fours à chaux. Le chemin muletier s'arrête à quelques mètres de la construction à droite, au niveau des argiles noires du lias riches en fossiles, puis se transforme en un sentier s'élevant vers le Causse à travers la chânaie et plus haut par la hêtraie. Il débouche en limite d'un champ. Le traverser pour arriver à l'Œil de Bœuf (alt. 829 m).
3. Continuer à droite sur cet ancien chemin dit de Nant à Dourbies en direction de Causse Bégon. A environ 500 m, sur votre gauche la bergerie (une jasse) de la Baumelle mérite un arrêt puis un panneau annonce "80 m le Tombeau du Géant" (possibilité de faire l'aller-retour pour visiter ce site mégalithique). Continuer vers l'est jusqu'au croisement avec la RD295 (à gauche le hameau de Causse Bégon).
4. Suivre Barjac à droite (remarquable panorama sur les Cévennes en direction du Lingas et du Mont Aigoual), puis suivre à nouveau à droite le chemin vers la ferme de Barjac. Environ 1km après la ferme, amorcer la descente du retour. Encore 1km pour arriver au four à chaux et faire une pause pour le visiter et profiter d'une belle vue sur les gorges de la Dourbie. Revenir sur ses pas et continuer à descendre à travers les châtaigniers pour rejoindre la D341 dans un virage.
5. L'emprunter à droite sur 200m puis la quitter à gauche au panneau St-Jean. Et continuer jusqu'au croisement qui conduit à la Sentinelle (possibilité d'aller-retour jusqu'au point de vue 1,5km). Continuer à gauche sur près d'1km pour retrouver la D341.
6. La suivre à gauche pour revenir au village (Panorama sur le Bruel, la Dourbie et St-Jean).

Sur votre chemin...



-  Noria, moulin du XIIIème s. (A)
-  Les fours des Valettes (C)
-  Le tombeau du Géant (E)

-  Le pont vieux (B)
-  Argiles grises (D)

Toutes les infos pratiques

i UNESCO Causses et Cévennes

Cet itinéraire est situé dans la zone cœur du Bien Causses et Cévennes, paysage culturel de l'agropastoralisme méditerranéen.

Comment venir ?

Transports

Se déplacer [en bus ou en train](#), en covoiturage [Aires de covoiturage](#), en autostop [Rezopouce](#)

Accès routier

A 40km au sud-est de Millau par le D809, la D999 ou par la D991 et D999 (Gorges de la Dourbie).

Parking conseillé

Place de la Borie, St-Jean du Bruel

i Lieux de renseignement

Office de Tourisme Larzac et Vallées

Place du Claux, 12230 NANT

infos@tourisme-larzac.com

Tel : +33(0)565622364

<http://www.visit-larzac.com/>



Source



C.C. Larzac et Vallées - L'Escapade St-Jeantaise

<http://www.rando-escapadestjeantaise.com>

Sur votre chemin...



Noria, moulin du XIIIème s. (A)

Noria, c'est le vieux Moulin du Pont du XIIIème siècle: il fut moulin à grain, moulin foulon, filature au gré des conjonctures et dernièrement minoterie puis centrale hydroélectrique, grâce à l'énergie hydraulique fournie par la Dourbie.

En 2019, le musée est fermé. Vous pouvez cependant accéder au jardin des silhouettes, au pied du musée, et pique-niquer au bord de l'eau avec le loup, le renard et le sanglier, ou suivre les panneaux d'interprétation pour une randonnée documentée, de moulins en norias, au fil de la Dourbie.

Crédit photo : Noria, Maison de l'Eau



Le pont vieux (B)

Situé dans le plus ancien quartier du village, ce pont de type romain à une seule arche enjambe la Dourbie.

Datant du XIIIe siècle, il était jusqu'au XVIIIe le principal pont du village.

Dans le quartier du Pont Vieux existent encore des trous d'hommes, caches datant des guerres de religion.

Source : Mairie de Saint-Jean du Bruel

Crédit photo : Studio Martin



Les fours des Valettes (C)

Les fours des Valettes ont été inaugurés en 1905, la concession ayant été obtenue la même année par la Société des Mines Métalliques de l'Aveyron. Son périmètre s'étend entre Saint-Jean et le Causse-Bégon et les travaux concernent « La Gardiole », les Valettes (au-dessus des fours), « Les Baldy » et « L'Yfer » au dessus du ruisseau dit de Saint-Gleys entre Barjac et le confluent des Valettes. Le minerai principal est constitué par la calamine contenant 35 à 40% de zinc. Les cinq fours sont destinés à l'enrichissement par la méthode dite de réduction. Au fur et à mesure de l'avancement des recherches, les résultats s'avèrent très vite décevants, car si de 1901 à 1904, 800 tonnes de calamine sont extraites, 390 tonnes en 1905, 435 tonnes en 1906, on en traite seulement 160 tonnes en 1909. Les travaux doivent s'arrêter en 1914 et ne seront jamais repris.

Après leur abandon, la batterie des cinq fours va servir de carrière. Les trois ouvertures de défournage sont chacune revêtue de deux rangées de briques réfractaires. Ces briques serviront à un artisan local pour la fabrication de petits fours métalliques pour la cuisson du pain, à garder la chaleur douillette sous les pieds et les lits des Saint-Jeantais, et enfin à la construction de la cheminée du chauffage de l'église. Source : article de Claude Bouteiller, revue Causses et Cévennes du Club Cévenol n°4-Août Septembre Octobre 2004

Crédit photo : Delphine ATCHE



Argiles grises (D)

Argiles grises du lias riches en fossiles.

Ici, les potiers de St-Jean du Bruel venaient s'approvisionner en argile grise (ou bleue) pour la mélanger à l'argile rouge prise le long du chemin allant à Dourbias. L'argile obtenue de ce mélange n'étant pas réfractaire, la production se limitait donc à de la vaisselle (cruches, assiettes, vases, pots de chambre...), à des matériaux de constructions (tuiles, briques, épis de faîtage...). Dès le milieu de XIXème s., les potiers de St-Jean se spécialisèrent dans la fabrication de "faisselles", moules destinés à l'affinage de fromages au lait de brebis, et le succès des fromages de Roquefort contibua à l'augmentation du nombres d'ateliers de potiers dans le village. On peut voir encore aujourd'hui la cheminée du four de potier au niveau du Pont Neuf.

Crédit photo : Rolande Cobo



🏛 Le tombeau du Géant (E)

Le département de l'Aveyron compte un grand nombre de dolmens. Le mot "dolmen" vient du breton "dol" qui signifie table et "men" qui signifie pierre.

Ces dolmens ont été érigés dans les Grands Causses entre 3500 et 2200 avant notre ère et sont des monuments funéraires.

Ce dolmen est imposant, le chevet, et les piliers sont en place, et la table est basculée sur le tumulus.

Crédit photo : Sandrine Perego